

LES «SEPT SAGES» DE L'AGENCE

Le Comité consultatif scientifique de l'Agence internationale de l'énergie atomique a tenu sa deuxième série de réunions à Vienne, les 4 et 5 juin 1959. Le Comité s'était réuni pour la première fois au Siège de l'Organisation des Nations Unies, les 14 et 15 novembre 1958, quelques jours après avoir été nommé par le Conseil des gouverneurs de l'Agence, sur la proposition du Directeur général. Il groupe sept hautes personnalités scientifiques de différents pays : M. Bhabha (Inde), Sir John Cockcroft (Royaume-Uni), M. Emelyanov (URSS), M. Goldschmidt (France), M. Gross (Brésil), M. Lewis (Canada) et M. Rabi (Etats-Unis d'Amérique). La composition du Comité est identique à celle du Comité consultatif scientifique de l'Organisation des Nations Unies pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques.

Le Directeur général de l'Agence, M. Sterling Cole, est Président du Comité, mais le Vice-Président, M. Lewis, préside les séances techniques.

Le Comité est chargé de fournir au Directeur général et, par son intermédiaire, au Conseil des gouverneurs, des avis consultatifs, scientifiques et techniques sur les questions qui ont trait aux activités de l'Agence. Les questions que le Comité doit examiner lui sont soumises par le Directeur général agissant en son nom propre ou au nom du Conseil.

A sa récente session, le Comité a étudié plusieurs aspects du programme scientifique de l'Agence, notamment les conférences, colloques et stages d'études proposés pour 1960, les publications scientifiques et techniques, ainsi que les contrats de recherches que l'Agence a conclus ou a l'intention de conclure. Le programme de conférences pour 1959 avait été précédemment approuvé par le Conseil des gouverneurs, sur la recommandation du Comité. Une liste provisoire de 17 conférences, colloques et journées d'études pour 1960 a été soumise au Comité et a fait l'objet de recommandations au Directeur général. Le Comité a également examiné les principes que l'Agence applique pour accorder des contrats de recherches et d'études.

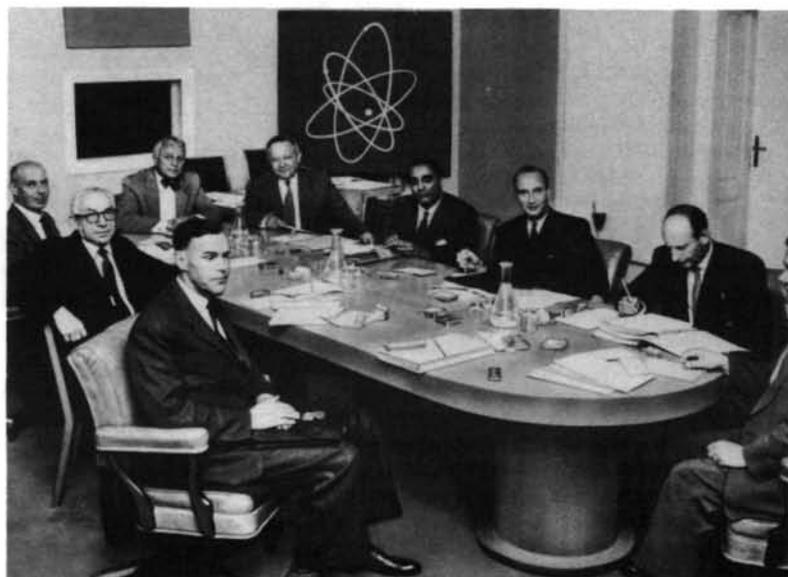
Garanties de l'Agence

Une des questions importantes soumises au Comité portait sur les garanties de l'Agence et plus particulièrement sur les principes et le règlement relatifs à leur application. Conformément à son Statut, l'Agence a pour attributions d'instituer et d'appliquer des mesures visant à garantir que l'assistance fournie par l'Agence ou à sa demande

n'est pas utilisée de manière à servir à des fins militaires. A la demande d'un Etat ou des parties à un accord bilatéral ou multilatéral, l'Agence peut également étendre l'application de ces garanties aux activités de cet Etat dans le domaine de l'énergie atomique, ou aux opérations effectuées en vertu dudit accord. En outre, l'Agence doit établir certaines garanties relatives à la santé et à la sécurité. En conséquence, l'Agence s'est efforcée de mettre au point un système qui lui permettrait de s'acquitter de ces fonctions statutaires. Un projet de règlement pour l'application des garanties a été soumis à l'examen du Comité. Les recommandations du Comité sur les aspects scientifiques de cette réglementation revêtiront une importance particulière pour l'élaboration d'un système international de garanties.

Le Comité a également examiné la possibilité pour l'Agence de faciliter les échanges de connaissances sur la fusion thermonucléaire contrôlée. Des travaux sur la fusion contrôlée et sur la physique des plasmas sont en cours dans plusieurs établissements de recherche de différents pays. En 1958, la Conférence de Genève a fourni l'occasion d'échanges de vues sur ce sujet, mais étant donné les progrès rapides accomplis dans le domaine de la recherche et des études sur la fusion,

Réunion du Comité consultatif scientifique, au Siège de l'AIEA, à Vienne. A la table de gauche à droite: M. W.B. Lewis, M. H. Seligman (AIEA), M. B. Goldschmidt, M. H.J. Bhabha, le Professeur V.S. Emelyanov, M. Sterling Cole, M. B. Gross, le Professeur I.I. Rabi, M. R. Spence (suppléant de Sir John Cockcroft)



il pourrait être utile pour tous les pays de mettre au point une méthode d'échange permanent des connaissances, surtout pour les petits pays qui s'engagent dans cette voie.

Le Comité a également examiné un projet d'étude des variations sur le globe terrestre des isotopes de l'hydrogène et de l'oxygène dans les eaux. Une étude de ce genre permettrait, mieux que toute autre, d'orienter les recherches tendant à résoudre deux séries de problèmes intimement associés à la circulation des eaux dans la nature. Il s'agit, d'une part, de l'utilisation rationnelle des ressources hydrauliques continentales dans l'industrie et l'agriculture et, d'autre part, de l'évacuation des déchets radioactifs dans le sol et dans la mer. Des renseignements précis sur les variations des isotopes de l'hydrogène et de l'oxygène dans l'eau de pluie, l'eau des rivières, l'eau des nappes souterraines et l'eau des mers auraient une grande valeur pour les régions insuffisamment approvisionnées en eau; de plus, ils permettraient de compléter les connaissances actuelles sur le potentiel hydraulique des régions arides et semi-arides.

Au nombre des questions diverses que le Comité a étudiées figurait la rédaction d'un manuscrit de base sur l'énergie atomique et ses applications pacifiques, à l'intention des élèves de l'enseignement secondaire, notamment dans les pays moins avancés sur le plan technique. Le Conseil des gouverneurs a déjà approuvé ce travail qui sera mené à bien en collaboration avec l'UNESCO.

MEMBRES DU COMITE

Homi Jehangir BHABHA

Après avoir fait ses études à Bombay et à l'Université de Cambridge, M. Bhabha a fait des recherches sur les rayons cosmiques et sur certains autres aspects de la physique théorique. Depuis 1945, il est Directeur de l'Institut Tata de recherche fondamentale dans l'Inde. Président de la Commission indienne de l'énergie atomique et Secrétaire du Département de l'énergie atomique du Gouvernement indien, M. Bhabha a présidé en 1955 la Conférence de Genève; il représente son pays au Conseil des gouverneurs de l'Agence.

John Douglas COCKCROFT

Sir John a fait ses études aux Universités de Manchester et de Cambridge; longtemps, il a poursuivi des travaux de recherche fondamentale et enseigné la physique à Cambridge. En collaboration avec M. Walton, il a été le premier à obtenir la fission artificielle de l'atome (1932); les deux savants ont reçu conjointement le prix Nobel de physique en 1951. Pendant plusieurs années, Sir John a occupé le poste de Directeur de l'Atomic Energy Research Establishment, à Harwell; tout

récemment encore, il était membre de l'Atomic Energy Authority du Royaume-Uni, au titre de la recherche.

Vasilij S. EMELYANOV

M. Emelyanov, diplômé de l'Ecole des mines de Moscou, est devenu en 1938 professeur d'électrometallurgie à l'Institut de l'acier de Moscou. En 1953, il a été élu à l'Académie des sciences de l'URSS. Président du Comité central de l'énergie atomique auprès du Conseil des ministres de l'URSS, M. Emelyanov représente son pays au Conseil des gouverneurs de l'Agence.

Bertrand GOLDSCHMIDT

Après avoir fait ses études à l'Ecole de physique et chimie de la Faculté des sciences de Paris, M. Goldschmidt a travaillé au Laboratoire Curie. De 1942 à 1946, il a participé à des travaux de recherches sur l'énergie atomique au Canada et aux Etats-Unis. Nommé en 1946 Directeur du Département de chimie au Commissariat français à l'énergie atomique, il devient en 1953 Directeur des Relations extérieures du Commissariat. M. Goldschmidt représente aussi son pays au Conseil des gouverneurs de l'AIEA.

Bernhard GROSS

Ingénieur-docteur de l'Ecole polytechnique de Stuttgart, M. Gross est allé au Brésil en 1934; il est Directeur du Département des mesures électriques à l'Institut national brésilien de technologie. Ses travaux de recherche scientifique portent sur les rayons cosmiques, les diélectriques et les retombées atmosphériques.

Wilfrid Bennet LEWIS

Vice-Président de l'Atomic Energy of Canada Ltd. où il s'occupe particulièrement des recherches, M. Lewis a fait ses études à l'Université de Cambridge et a travaillé au Laboratoire Cavendish, de 1930 à 1939. Pendant la guerre, il a participé à la mise au point du radar; de 1946 à 1952, il a été Directeur de la Division de l'énergie atomique du National Research Council canadien.

Isidor I. RABI

M. Rabi a fait ses études aux Universités Cornell et Columbia; par la suite, il est devenu professeur de physique à l'Université Columbia. Lauréat du prix Nobel de physique en 1944, M. Rabi a participé à l'exécution d'importants travaux sur l'énergie atomique aux Etats-Unis; il a été membre des principaux comités scientifiques de son pays. Il a notamment été Président du Comité consultatif général auprès de la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis.